

OBSERVATOIRE DE LA PRODUCTION DE VIANDE BOVINE



"Élaboré à partir de France découverte - Géoclip"

D'après les données IPG 2022

HAUTES-PYRENEES

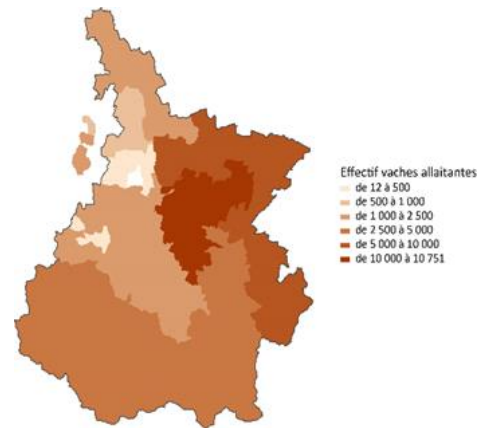
I. L'élevage bovin allaitant et laitier départemental :

a) La situation et son évolution :

Situation 2022 :

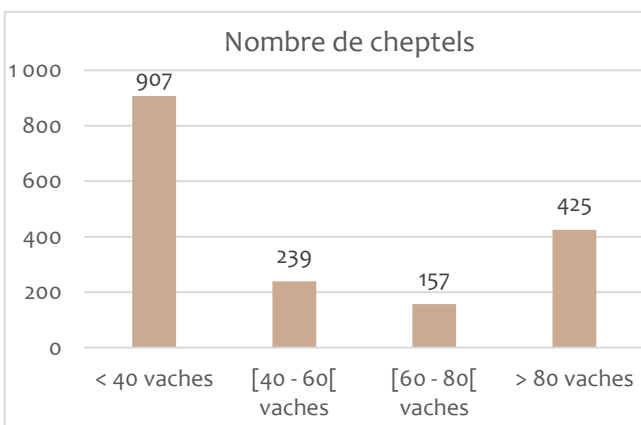
- 1 730 exploitations bovines dans les Hautes-Pyrénées
- 49 200 vaches dont 87% d'allaitantes
- 49 000 animaux vendus dont 60% à l'élevage ou l'engraissement

Le cheptel bovin du département est présent sur l'ensemble du territoire même s'il est peu présent sur les zones de grandes cultures comme la plaine de l'Adour et le nord-ouest du département. Il est en revanche très présent sur les grandes zones herbagères comme le piémont et la zone montagne et haute-montagne



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artiscour

Carte 1 : Effectif de vaches allaitantes en nombre de tête par canton au 01/01/2023

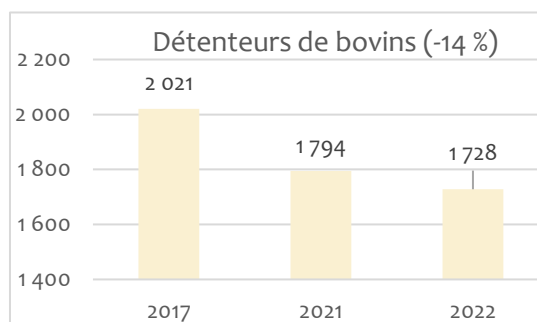


Graphique 1 : Répartition des cheptels en fonction de leur taille

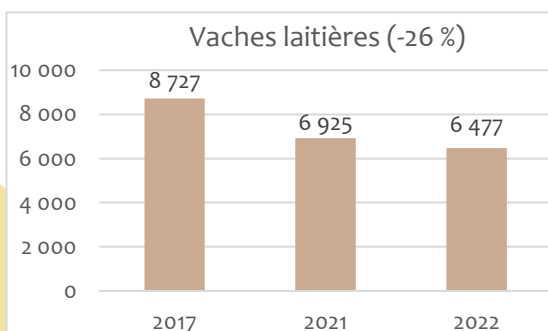
La grande majorité des cheptels (52%) est de taille modeste (<40 vaches) liée principalement au parcellaire petit et morcelé des exploitations. La diversité du département permet aussi le développement des exploitations bovines de plus grande taille surtout sur le secteur piémont et la basse montagne. Cet agrandissement des cheptels est lié à plusieurs facteurs comme la baisse du nombre de détenteurs qui libère des surfaces. Le niveau de mécanisation augmente, ce qui favorise la productivité de la main d'œuvre. Enfin, le seuil de rentabilité des ateliers est relevé de par les augmentations de charges structurelles et opérationnelles des exploitations.

	Evolution depuis :	
	2021	2017
Détenteurs de bovins	-4%	-14% (-290 détenteurs)
Vaches	-5%	-11% (-5860 vaches)
Ventes	+3%	-8% (-4010 ventes)

Tableau 1 : Evolution des effectifs sur 1 et 5 ans

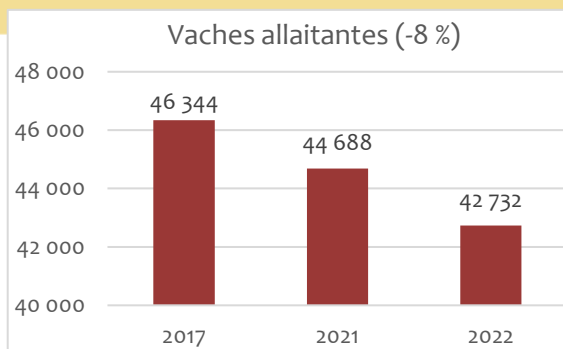


Graphique 2 : Variation des effectifs de détenteurs de bovins (évolution depuis 5 ans)



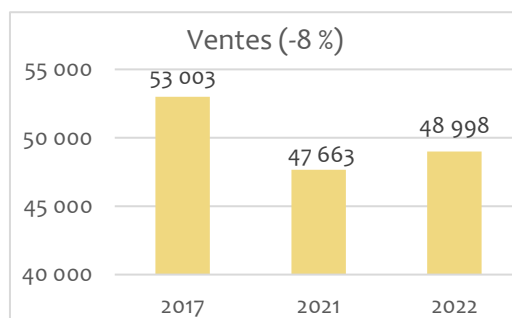
Graphique 3 : Variation des effectifs de vaches laitières (évolution depuis 5 ans)

Le nombre des exploitations bovines continue de baisser tout comme le nombre de vaches (-7% par rapport à 2021) surtout à cause de l'érosion continue du cheptel laitier (-26% par rapport à 2017). Le nombre de vaches allaitantes diminue de 4% entre 2017 et 2022. Malgré l'augmentation significative des cours des prix de la viande et du lait, ces hausses ne compensent pas la perte de l'ICHN sur la zone des coteaux ainsi que l'augmentation des coûts de production.



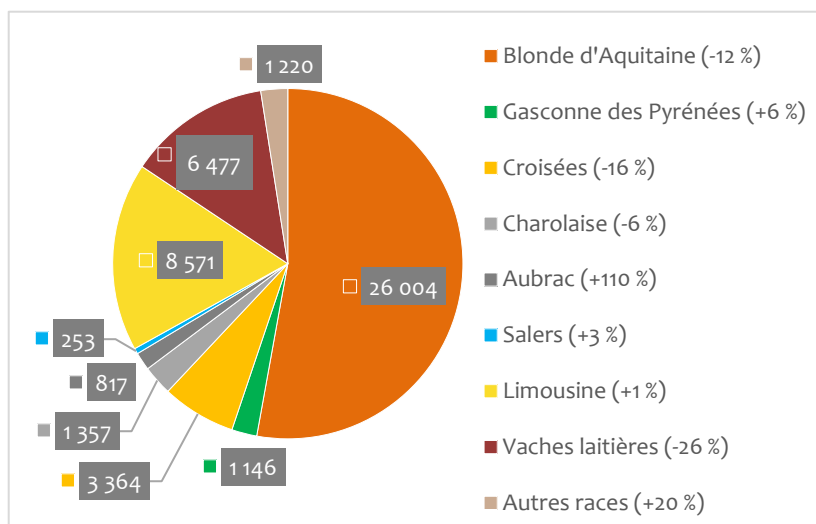
Graphique 4 : Variation des effectifs de vaches allaitantes (évolution depuis 5 ans)

Le nombre de vaches allaitantes baisse de façon continue depuis 2017 et même avant. Cette tendance à la décapitalisation se confirme au fur et à mesure des années. Le département est second en terme de détenteurs de vaches allaitantes en Occitanie mais seulement 4^{ème} en nombre de vaches.



Graphique 5 : Variation des effectifs de bovins vendus (évolution depuis 5 ans)

Les ventes ont connu un net recul lié à l'arrêt des activités de commerce et d'exportation en 2020 suite à l'épidémie de Covid. Les ventes ont de nouveau progressé en 2022 avec +3%, probable rattrapage de l'année 2021.



Le cheptel départemental a une grande variété de races qui correspond aux différentes zones géographiques. La Blonde d'Aquitaine connaît un net recul (-12%) en faveur d'autres races comme la Limousine et la Gasconne des Pyrénées qui continuent leur expansion. Des races installées récemment sur le département comme l'Aubrac (+110%) ou la Salers (+3%). Par contre, les vaches de race laitière continuent leur déclin avec 26% d'effectif en moins sur 5 ans. Les coûts de production de cette filière, ainsi que les contraintes d'astreinte engendrent un faible intérêt des nouveaux installés.

b) Typologie des exploitations bovines :

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes totales	
	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017
Petits ou sans production*	465	-21%	2 337	-17%	1 381	-15%
Eleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	119	-28%	5 293	-26%	4 312	-24%
Eleveurs races allaitantes	1 122	-10%	41 577	-4%	35 937	-3%
Engraisseurs veaux de boucherie	22	-15%	2	-33%	7 368	-13%
Total Hautes-Pyrénées	1 728	-14%	51 613	-7%	48 998	-8%

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont moins de 10 bovins

Tableau 2 : Effectif et évolution en % en fonction des différentes typologies des exploitations bovines

Les éleveurs allaitants professionnels (hors petits producteurs) représentent 65 % des détenteurs de bovins, détiennent 80 % des vaches et réalisent 73% des ventes bovines. La place de l'élevage allaitant est de plus en plus importante dans les Hautes-Pyrénées du fait de la décapitalisation des troupeaux laitiers.

Le cheptel départemental bovin viande est de 38 vaches pour 32 animaux commercialisés par exploitation (taille de cheptel en légère augmentation et ratio ventes/vaches dans la moyenne régionale).

II. L'élevage bovin allaitant professionnel :

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus sur l'année.

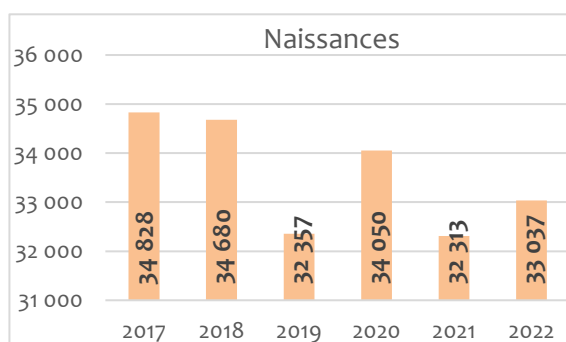
a) Effectifs et taille moyenne des cheptels bovins viandes professionnels :

Types d'ateliers en élevage BV	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes totales	
	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017
Naisseurs broutards	681	-6%	27 888	-1%	21 280	+7%
Naisseurs repousses	20	+11%	635	-5%	237	-24%
Naiss.-engr. de VSLM	133	-35%	4 445	-36%	3 554	-36%
Naiss.-engr. de veaux lourds	93	-5%	3 593	-19%	2 795	-16%
Naiss.-engr. de bovins divers	73	+7%	3 904	+20%	2 846	+29%
Naiss.-engr. avec achats	88	-2%	551	-20%	2 440	-2%
Ensemble naiss. et naiss.-engr.	1 088	-10%	41 016	-7%	33 152	-2%
Repousseurs avec achats	5	+67%	17	-	1 006	+166%
Engraisseurs de bovins	28	-18%	544	+12%	1 779	-41%
Ensemble engraisseurs	33	-11%	561	+15%	2 785	-18%
Ensemble des éleveurs BV	1 121	-10%	41 577	-7%	35 937	-3%

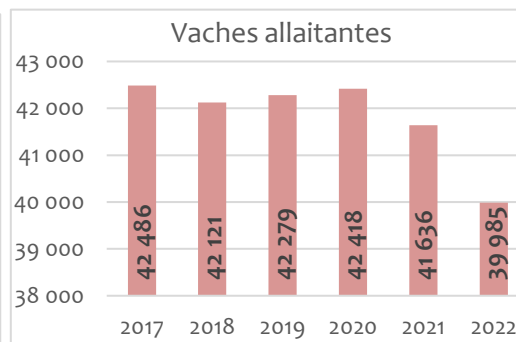
Tableau 3 : Effectif et évolution en % en fonction des différents types d'ateliers en élevages bovins allaitants professionnels

Le troupeau allaitant connaît une perte du nombre d'élevages (surtout les petits détenteurs) plus rapide que la baisse du nombre de bovins : cette situation reflète l'agrandissement des troupeaux.

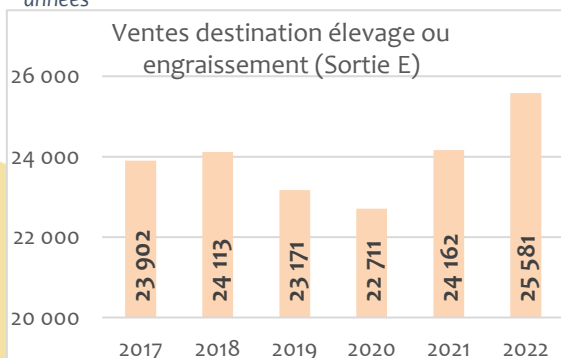
Les élevages de VSLM sont en forte récession (- 35 % entre 2017 et 2022) avec une génération de producteurs qui a du mal à se renouveler. Les naisseurs de broutards perdent aussi des éleveurs mais restent stables en nombre de vaches et augmentent le nombre d'animaux vendus. Seuls les naisseurs engraisseurs et les repousseurs avec achats progressent en nombre de producteurs mais aussi en nombre de ventes avec respectivement +29% pour les NE de bovins divers et +166% pour les repousseurs.



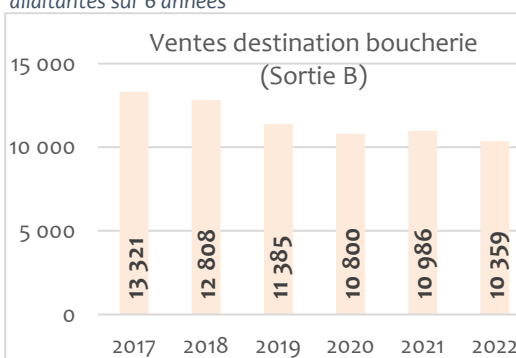
Graphique 7 : Variation des effectifs de naissances sur 6 années



Graphique 8 : Variation des effectifs de vaches allaitantes sur 6 années



Graphique 9 : Variation des effectifs de ventes sortie E sur 6 années



Graphique 10 : Variation des effectifs de ventes sortie B sur 6 années

L'année 2022 est marquée par une accélération de la décapitalisation du troupeau allaitant avec -1 651 vaches entre 2021 et 2022. La forte demande du marché se confirme sur les broutards et les vaches maigres avec des prix en nette progression. Les volumes de ventes en boucherie stagnent du fait des cours élevés du maigre et des coûts des matières premières qui se sont envolés, cumulés à la sécheresse occasionnant un déficit fourrager important.

b) Les effectifs de ventes de l'année :

Ventes éleveurs BV 2022	Animaux vendus en 2022	Répartition des ventes en 2022	Evolution 2022/2021	Evolution / Moyenne des ventes 2017 - 2021
Veaux gras - de 5,5 mois	3 170	9%	-3%	-15%
Veaux gras - de 5,5 à 10 mois	1 851	5%	-7%	-8%
JB mâles 10-24 mois	728	2%	-35%	-45%
JB femelles 10-24 mois	132	0%	+14%	+4%
Génisses Grasses 24-36 mois	275	1%	+113%	+85%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	86	0%	-1%	+17%
Vaches grasses < 9 ans	2 143	6%	-3%	-8%
Gros bovins > 9 ans	1 974	5%	-4%	-7%
Total Ventes boucheries	10 359	29%	-6%	-13%
Veaux < de 4 mois	1 693	5%	+17%	-13%
Broutards 4-9 mois	13 636	38%	+4%	+4%
Broutards lourds 9-12 mois	2 810	8%	-12%	+9%
Repousses 12-18 mois	1 063	3%	-3%	+16%
Maigres 18-36 mois	1 245	3%	+26%	+25%
Réformes maigres > 36 mois	5 147	14%	+20%	+27%
Total Ventes élevage	25 581	71%	+6%	+8%
Ventes totales	35 940	100%	+2%	+1%

Tableau 4 : Effectif des ventes par catégorie

Les ventes boucherie sont en net recul -6% en 1 an et -13% depuis 2017 dans toutes les catégories sauf sur les jeunes femelles (JB femelles +14% et génisses grasses +113%) avec toutefois des volumes faibles.

La catégorie des veaux gras perd des parts de marché du fait de la baisse du nombre de producteurs et de la réduction des écarts de prix avec le marché du maigre. Les JB subissent quand à eux d'une part la flambée des coûts alimentaires et d'autre part l'embellie sur le marché du broutard avec une demande très forte et des prix élevés.

Les ventes "élevage" augmentent de +6% liées à la demande des marchés très déficitaires en approvisionnement de vaches maigres (+20%) et de broutards (+4%).

La forte demande en broutards pour le marché italien encourage la sortie de veaux plus légers et la présence du marché au cadran de Rabastens de Bigorre a redynamisé les filières du maigre sur les hautes-Pyrénées et les départements voisins.

La sécheresse ainsi que la flambée des prix des matières premières ont modifié les stratégies d'élevage des éleveurs pour lesquelles les incidences ont été visibles en partie sur l'année 2022 mais aussi sur les années à venir.



Edition avril 2023 – Source des données : ARSOE de Soual

Rédaction et relecture : Claire Saby (GIE Elevage Occitanie) - Aurélie Blachon (IDELE) – Pascale Martin (CA 65)

[Notice](#)